



Photo: Bernie Leroux

Situation de la femme acadienne

Alice Breau

An Acadian woman, Alice Breau, explains that her fellow women are oppressed for being both women and francophones. An examination of the socio-political-economic situation in New Brunswick allows us better to understand their position. This province consists of 37 per cent francophones and 63 per cent anglophones and others. The salaries of francophones are the lowest and the greatest percentage of people on welfare are French speaking.

As in the rest of Canada, New Brunswick women are in a relatively poorer economic position than men. In 1979 unemployment among women was 12.9 per cent compared to 7.2 per cent for men, a situation that is worsening. Twenty per cent of women in N.B. live in poverty and most of these are Acadians. This inequality is found at all levels. Nevertheless, Acadian women have not given up the fight.

VERS L'ÉGALITÉ. . . Pour les Acadiennes, le chemin vers l'égalité est tortueux, plein d'embûches parce que basé avant tout sur l'inégalité. En d'autres mots, les femmes d'Acadie vivent une double oppression: en tant que femmes et en tant que francophones.

Pour bien comprendre les obstacles auxquels les Acadiennes sont confrontées, il faut parler de la situation socio-politico-économique des francophones du Nouveau-Brunswick. La géographie humaine du N.-B. se compose de 37% de francophones et de 63% d'anglophones et autres. La population francophone se situe en grande partie vers les régions nord-ouest, nord-est et sud-est de la province, les comtés de Madawaska, Gloucester et de Kent ayant les pourcentages de francophones les plus élevés, les salaires annuels moyens les plus bas, et le pourcentage d'assistés sociaux le plus élevé.

En effet le nord-est accuse un taux de chômage de 16%, le nord-ouest est de 12.5%, le sud-est est de 12.9%, le taux global de la province est de 12.9% (Statistique Canada — 1979).

Quant au revenu annuel moyen, tous les comtés à majorité francophone se situent en-dessous de \$8,679.00, revenu annuel moyen pour l'ensemble du N.-B. Kent par exemple, a le revenu annuel moyen le plus bas de toute la province, soit de \$6,559.00 avec une population à 88% francophone.

Les Acadiens ne contrôlent aucun des grands secteurs économiques de la province: les secteurs minier, transport, construction, commercial, pêche, forestier sont tous contrôlés par des firmes qui à part Irving et McCain, sont des firmes canadiennes-anglaises et américaines. Quant à la représentation acadienne sur la scène politique, sur 58 députés à l'Assemblée législative, siègent 18 députés acadiens; quatre sont membres du gouvernement actuel et sont tous ministres. La situation est plus grave encore dans la fonction publique, au niveau des postes de direction. Sur 21 postes de sous-ministres, six seulement sont occupés par des francophones. Sur 190 postes de directeurs au sein des ministères provinciaux, 24 sont occupés par des francophones.

A PRÈS CE LONG DÉTOUR, parlons maintenant de la situation des Acadiennes. Les statistiques nous démontrent qu'au N.-B., comme pour le reste du Canada, la situation économique des femmes est davantage défavorisée que celle des hommes. Par exemple, en septembre 1979 le taux de chômage chez les femmes était de 12.9% comparé à 7.2% chez les hommes, et cet écart va en augmentant depuis les dernières années. Le revenu annuel moyen chez les femmes au même moment était de \$5039.00 comparé à \$10665.00 chez les hommes. Elles se retrouvent majoritairement dans des postes de soutien administratif, postes comme on le sait, qui sont les plus mal payés.

Il y a plus de 9.000 familles monoparentales au N.-B. dont la source principale de revenu est l'assistance sociale et 8.700 de ces familles ont des femmes à leur tête. Vingt pourcent de l'ensemble des femmes du N.-B. vivent dans la pauvreté. Ces

statistiques ne sont pas compilées dans le but d'analyser la situation économique des deux groupes ethniques de la province, mais suite au tableau global de la situation des Acadiens présentée plus haut nous pouvons conclure, sans aucune naïveté, que la situation des Acadiennes est plus vulnérable que celle de l'ensemble des Néo-Brunswickoises.

Sur la scène politique, nous avons trois femmes députés, deux qui sont ministres au sein du gouvernement actuel. Toutes trois sont anglophones. Dans les postes de haute direction, Madeleine Leblanc présidente du CCCF est la seule femme sous-ministre.

On pourrait continuer ainsi, à broser un portrait plutôt "très gris foncé" de la situation des Acadiennes: cette inégalité se trouve bel et bien pour elles à l'intérieur d'une autre inégalité. Pourtant les Acadiennes ont su tenir le coup depuis 325 ans, et présentement, au moins dans le secteur culturel, elles ont su prendre place. Je pense ici à nos écrivaines et chansonnières acadiennes qui depuis dix ans ont conduit notre développement culturel.

C E SONT LES ACADIENNES qui maintenant mettent sur pied des organismes qui assurent divers services aux Néo-Brunswickoises, par exemple:

- Le Conseil consultatif provincial
- Carrefour, services communautaires pour les femmes de Moncton
- Cours Nouveau Départ à l'Université de Moncton
- Conférence provinciale en 1980.

Les Acadiennes de 1982, en plus d'occuper l'espace social qui leur revient, sont des Pélagies modernes; elles tirent avec courage et entêtement la charrette des revendications des femmes du Nouveau-Brunswick.

Ce texte est tiré d'une conférence prononcée par Alice Breau à la première rencontre nationale des études de la femme tenue à l'Institut Simone de Beauvoir en 1980.

THE WOMEN'S WORKBOOK

Compiled by Bread and Roses
Printed by Between the Lines

December 1982

This book contains chapters taken from the presentations at workshops held in Ottawa over the fall/winter 1981-82. It is a resource for working women wishing to make constructive changes in their employment. Topics include: equal opportunity, sexual harassment, non-traditional work, daycare, occupational health and safety, stress, women and unions, technological change, career counselling and future directions. Distributed nationally.

For further information contact: Cynthia Telfer, Bread & Roses, 176 Bronson, Ottawa, Ontario, (613) 233-2231.

WE ARE NOT INDEXED

We are attempting to get *Canadian Woman Studies* listed in the *Canadian Periodical Index*. This listing is not automatic. CPI indexes the magazines most often requested. The next series of inclusions is due this fall. Since women's studies materials do not have the research visibility they deserve, you can assist us in obtaining this essential resource. Please write a brief recommendation and request on behalf of CWS/cf and send your letter to:

The Canadian Library Association,
151 Sparks Street,
Ottawa, Ontario
K1P 5E3

canadian woman studies
les cahiers de la femme
CWS/cf